



© Photo Fisa

Caressant sa brique dans le ventre, le belge moyen apprécie le salon Batibouw qui, avec ses 117.000 m² occupés, est le deuxième en importance à l'échelle du pays après celui de l'auto et ses 650.000 visiteurs. Normal, au Heysel, il rencontre fabricants et importateurs exclusifs plutôt que détaillistes et gamistes. "C'est une de nos forces", argumente-t-on chez l'organisateur Fisa.

BATIBOUW 2012

CRISE, QUELLE CRISE ?

Plus un mètre carré à louer ! Avec son millier d'exposants, le 53^e salon du nom ouvrira grand ses portes, début mars prochain, au public et aux pros du secteur. Durant onze jours, les organisateurs attendent entre 300 et 350.000 personnes...

«Même si la construction est conjoncturelle, elle reste profondément ancrée dans les gènes et l'ADN de tout Belge qui a plus que jamais une brique dans le ventre», diagnostique Geert Maes. Bras droit du fondateur du salon (Georges de Vestel), le Gantois est aujourd'hui le directeur général de Fisa. Basée à Anderlecht-Lennik entre l'hôpital Erasme et le siège social du géant belge de la chimie UCB, celle-ci a repris l'organisation du plus grand salon annuel belge

(après l'auto) : celui de la construction, de la rénovation et des aménagements intérieurs.

Clé 60-40

Ce quinquagénaire perpétuellement enthousiaste sait de quoi il parle. Voilà vingt ans que Geert Maes est passé de ce côté de la barrière. Auparavant, le cadre a d'abord travaillé quatorze ans pour quelques-uns des acteurs d'en face, comme locataire de

divers stands d'exposition occupant une minuscule partie des 117.000 m² mobilisés chaque année par Batibouw dans la totalité des palais du plateau du Heysel. C'était pour le compte de la division marketing de germanique Viessmann – systèmes de chauffage –, puis de Wienerberger, le leader mondial de la brique.

Comme le millier d'autres exposants, ces fabricants constituent en réalité la matière première de Batibouw depuis le début. «Fabricants, marques et importateurs exclusifs y occupent quasi tous les stands. C'est d'ailleurs la grande force de Batibouw car le Belge, qu'il vienne de Libramont ou d'Ostende, a davantage confiance dans les paroles et les conseils du fabricant qu'un détailliste.» Le plus souvent, ce dernier est soupçonné de ne vouloir





faire que du chiffre ou être taraudé par la vente à conclure.

«C'est en partie pour cela, souligne Geert Maes, que le succès de notre salon ne se dément pas, malgré la crise ou la conjoncture. Vous trouvez au même endroit tout ce qui va vous occuper le reste de l'année si vous construisez du neuf (60 %, secteur en ralentissement) ou si vous rénovez.» Et la rénovation (40 %) est un concept très large : cela peut être, simplement, réaliser une extension de son logement, changer la chaudière, mettre une nouvelle couche de peinture. «La plus grande partie d'entre elles ne nécessite pas de permis. Mettre un nouveau Velux, non plus.»

Là où cela bouge

De coup de frein brutal en raison des crises multiples s'accumulant depuis 2008, Fisa ne semble décidément rien craindre : «nous restons le seul salon qui occupe tous les palais du Heysel. Même le Salon de l'Auto (650 000 visiteurs) ne fait pas cela ; ils ont annulé tel palais en 2010. Et le palais 2 pour cette édition 2012 n'a pas été occupé ; ils ont eu la malchance d'enregistrer la faillite de Saab, la crise de l'euro, la fin des primes fédérales et le durcissement de l'éco-bonus wallon.»

Même l'annonce calamiteuse du gouvernement Di Rupo, enfin installé mi-décembre dernier, de supprimer la fiscalité fédérale pour travaux économiseurs d'énergie n'a pas fait trembler le Heysel : «Il s'agit non d'une suppression mais d'une transmission comme l'assurait l'ex-ministre du Budget Wathelet», analyse le patron de Fisa, se définissant «assez optimiste.» Après votes prochains des législations concernées, «ces compétences sont régionalisées ; les incitants aussi. On aura d'autres formes de primes tout simplement. Il faudra juste une période transitoire aux Régions pour s'adapter. Selon moi, elle se comptera en mois et non en années.»

Ainsi, durant la période de contrôle budgétaire qui démarre ce mois de février pour toutes les entités, «la Région x pourrait très bien décider qu'il faudra mettre l'accent sur tel et tel poste ; une autre sur tels autres. En Flandre, l'isolation du toit même en baisse reste encouragée. A Bruxelles, pour répondre aux exigences européennes d'ici 2020, chaque nouvelle construction neuve devra être équipée de panneaux solaires ou cellules photovoltaïques

NE CHERCHEZ PLUS...

- **Palais 1 : aménagements extérieurs**
portails, portillons, portes de garage, carports et boîtes aux lettres – vérandas et pergolas – allées extérieures – clôtures – terrasses et meubles de jardin – éclairages de jardin – matériaux sols extérieurs – piscines, baignoires et étangs – protections solaires – automatisations.
- **Palais 2 : meubles**
- **Palais 3 : aménagements intérieurs**
menuiseries, escaliers et lambris – dressings et placards – quincaillerie, portes intérieures et blindées – sécurité – plafonds – peintures et papiers peints.
- **Palais 4 : matériaux de gros œuvre**
menuiseries extérieures (fenêtres, verre et profilés pour châssis, portes extérieures, fenêtres de toit) – isolation et ventilation – outillages (échafaudages, chimie du bâtiment, vêtements de travail) et machines.
- **Palais 5 : matériaux de gros œuvre**
matériaux toits et façades – matériaux murs intérieurs – béton, briques et tuiles – étanchéité – VIP Room, presse et secrétariat.
- **Palais 6 : sols et feux ouverts**
revêtements sols, carrelages et parquet – laminés – linoléum et liège – pierres naturelles – feux ouverts, cheminées décoratives, inserts, cassettes et poêles.
- **Palais 7 : sanitaire**
meubles de salles de bain – douches et robinets – accessoires céramiques – saunas, baignoires et traitement des eaux.
- **Palais 8 : constructeurs de maisons**
nouvelles constructions et rénovations – concepteurs de projets – entrepreneurs – banques et organismes de crédit.
- **Palais 9 : domotique, éclairage et sanitaire (suite)**
éclairage – matériel audio/vidéo, électricité et télécommunications – systèmes d'aspiration centrale et d'alarme – sanitaires (suite : meubles de salles de bains – douches et robinets – accessoires céramiques – saunas, baignoires et traitement des eaux).
- **Palais 10 : énergies renouvelables**
panneaux photovoltaïques, énergie éolienne, etc.
- **Palais 11 : cuisines et mobiliers**
meubles de cuisine et accessoires – appareils de cuisine.
- **Palais 12 : chauffage, airco et ventilation**
chaudières, pompes à chaleur et radiateurs – panneaux solaires thermiques – air conditionné et ventilation mécanique – fournisseurs d'énergie.
- **Patio (palais des conseils, garderie, billetterie et accueil)**
entités fédérées et fédérale – fédérations de la construction et des architectes – administrations diverses (logement, primes et construction durable).

(Ph. G.)

sur le toit. En Europe, on prévoit la création de 400 000 jobs supplémentaires d'ici 2020 dans l'économie verte et 60 000 en Belgique.» Avec ce prisme décalé de l'actuel climat broyant du noir au quotidien, les perspectives sont évidemment tout autres que la sinistrose ambiante.

Fondamentaux

Batibouw s'affiche comme le plus grand salon national pour le monde de la construction. «Car, outre le grand public, 75.000 professionnels nous rendent visite : architectes, entrepreneurs généraux, plombiers, chauffagistes, gamistes, etc. Si 60 % viennent à Batibouw durant les deux premiers jours (journées

réservées aux pros), le reste se transforme – ce sont pour beaucoup des PME où lui travaille sur le terrain et elle s'occupe par exemple de la facturation – en consommateurs rêveurs les autres jours du salon.»

Au-delà des bons de commande remplis, Batibouw, «salon familial fréquenté par 250 000 particuliers : en moyenne, monsieur, madame et 1,5 enfant», vend en effet surtout du rêve pour tout le monde. «La maison reste la carte de visite du Belge. Aujourd'hui, outre les opportunités vertes publiquement soutenues loin de la mentalité des premiers écolos éleveurs de chèvres, c'est «back to basics» et retour aux formes et matériaux naturels.





►► Auparavant «on nettoyait un terrain de sa végétation pour accueillir la nouvelle construction et la terrasse. Récemment, par exemple en banlieue gantoise chic, j'ai constaté qu'on construisait la maison autour de l'arbre séculaire mis en valeur dans une rotonde!» Autre tendance lourde, réelle : la cuisine est devenue la nouvelle pièce à vivre. «Avant, on se contentait d'y cuisiner les plats et la maîtresse de maison les apportait dans la salle à manger. Aujourd'hui, elle s'est très, très agrandie et se prolonge. Ce sont les invités qui s'y déplacent, débutant par l'apéritif autour de l'îlot central, entourés d'appareils semi-pros.»

Du rêve

Désormais, on passerait presque d'ailleurs «pour un ringard» si la cuisine n'est pas équipée du dernier îlot central à la mode, de même que des équipements de cuisson vitrocéramiques. «Les hottes venues du ciel se mettent en place sans bruit, commandées à distance. Et regardez l'incroyable succès des émissions culinaires type Master Chef et autres. On veut s'équiper d'un four à vapeur comme les grands chefs.»

Tels Peter Goossens, Piet Huysentruyt, Jeroen Meus; ceux-ci constituent en effet les têtes de gondole des best-sellers édités. Le

TARIFS

- Grand public : 12 €/jour
- Gratuit pour les -12 ans
- Réduction de 2 € en achetant les billets en ligne, à commander sur www.batibouw.com
- Les pros disposent d'un badge-pass à 40 € donnant accès aux journées professionnelles ou une journée de leur choix.
- Catalogue : 2,5 €.

minimalisme est aussi en perte de vitesse, bientôt carbonisé, «out». Visiteurs actifs de Batibouw, les 50+ par exemple achètent «un deuxième logement, plus adapté. Les enfants sont partis. Ni monsieur ni madame n'ont plus envie de tondre les 1.500m² de pelouse. Ils veulent un logement mieux adapté à leurs besoins et confort. On va donc y trouver de la domotique, du wellness, de beaux matériaux durables pour lesquels ils veulent bien mettre 5 000 € de plus.»

«Ce sera de toute façon pour le reste de la vie. On voit cela dans la salle de bain qui n'était auparavant qu'un endroit où l'on se lavait. Aujourd'hui c'est à la fois devenu un centre de détente, avec de l'appareillage, un bain à bulles, de la chromothérapie, etc. Le rêve ne change pas: avoir son chez-soi. En cette période de crise où tout le monde est malheureux en bourse, même si cela dépend des régions et des villes, l'immobilier est un investissement malin avec des rendements garantis.»

Philippe GOLARD.



EN PRATIQUE

Le 53^e Salon international de la construction, de la rénovation et des aménagements intérieurs se tiendra du jeudi 1^{er} au dimanche 11 mars 2012 à Brussels Expo (Heysel), place de Belgique, 1 – 1020 Bruxelles.

- **Les journées professionnelles** occuperont les deux premiers jours, le jeudi 1/3 de 10h à 18h30 et le vendredi 2/3 de 10 à 21h (nocturne).
- Le **grand public** aura accès aux 12 palais +1 (patio) plus le hall Astrid abritant garderie – week-ends et mercredi après-midi –, vestiaire et distributeurs de billets, du samedi 3/3 au dimanche 11/3 de 10h à 18h30. Nocturne le jeudi 8/3 de 10h jusqu'à... 23h.